Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 72

BRUNE & BLONDE

Suite de « La Mendiante d'Amour »

par Pierre Decourcelle

PREMIÈRE PARTIE

— Eh bien, ce misérable sera condamné, voilà tout !... Je ne m'apitoie guère sur le sort des scélérats. Les uns disant remords devant les juges, leur tenue plus ou moins cynique quand elles subissent le châtiment qu'ils ont mérité ne m'inspirent aucune commisération, aucun intérêt. Ce sont des lâches qui ne retrouvent un peu de vigueur au moment suprême que parce qu'alors leur sort est irrémédiable, et que rien ne saurait les y faire échapper. Et celui-ci me me paraît pas devoir faire exception à la règle...

— Eh bien ! justement, Bernard prétend que si !... Il paraît qu'il cache son passé, même à son avocat, et Bernard est persuadé que cet homme, qu'il croit de bonne famille, est innocent !... Il affirme que, si son client voulait parler, il le sauverait...

C'est en effet assez singulier, reprit Paule soupiant, incrédule. Un innocent qui se ferait condamner à mort, par discrétion, peut-être pour ne pas compromettre une femme, n'est-ce pas, comme dans les romans?

— Tu plaisantes et tu as tort, grande sœur. Si tu avais vu avec quelle émotion Bernard en parlait, tu aurais été touchée. Cet homme a cinquante ans à peine et pourtant il paraît un vieillard tant il a dû souffrir. C'est à cause de ses souffrances, dit Bernard, qu'il cache son vrai nom !

— Oh ! tu avais raison... fit Paule intéressée malgré elle, c'est très romanesque et fort intéressant... Bernard est capable de faire acquitter ce... quel est le nom que ce malheureux a pris ?

— On l'appelle Quentin !..

Paule devint pâle comme une morte : ses lèvres s'agitèrent, tout son corps frissonna. Son sang se glaçait dans ses veines.

— O mon Dieu ! s'écria Claudine, qu'as-tu donc, à ton tour, grande sœur, tu es d'une pâleur...

— Je n'ai rien, répondit-elle, faisant tous ses efforts pour dominer sa faiblesse... Ça étourdissement... Tu disais que l'assassin s'appelait...

— *Quentin... Tu n'as donc pas lu* l'histoire dans les journaux ?... On en parle encore ce matin...

— Non, répliqua-t-elle, déployant une énergie extraordinaire pour reprendre son sang-froid et cacher la terreur dont ce nom la remplissait, je n'ai rien lu... Et ce que tu me dis pique ma curiosité...

— Vraiment ?... mais, continua l'enfant, regardant sa sœur... Je t'assure que tu n'es pas bien... Ta pâleur augmente, tes mains sont glacées...

— Oui... en effet... un malaise subit... Je vais monter dans ma chambre... et me mettre au lit... Ce ne sera rien... J'ai eu mal à la tête dans la journée...

— Tu te travailles trop... prends mon bras... Je vais te conduire chez toi...

— Fais-moi monter le *Figaro*, demanda-t-elle à l'enfant une fois dans sa chambre... Si je tardais trop à m'endormir... cette nuit... je jetterais un coup d'œil sur cette fameuse affaire Quentin.

Une fois seule, Paule ouvrit avec une impatience fébrile le journal et courut du regard à l'article indiqué.

— Quentin !... Quentin !... s'écria-t-elle... Oh ! c'est une coïncidence de noms... Il n'est pas possible que ce soit lui... puisqu'il est en Angleterre !... O mon Dieu ! mon Dieu ! Épargnez moi !...

XIX

LA COUR D'ASSISES

Au bas de l'escalier monumental du Palais-de-Justice, place Dauphine, les voitures s'arrêtaient en files pressées, et une foule hâtive gravissait les larges marches de pierre.

Dans l'immense vestibule, les quémandeurs de billets et les porteurs de cartes circulaient affairés, tandis que l'aimable commandant des gardes du Palais allait et venait, surveillant l'exécution de ses consignes, entouré, pressé, obsédé par une foule de solliciteurs et surtout de solliciteuses.

Ce drame vivant, qui s'appelle une comparution en Cour d'assises, passionne toujours si vivement l'opinion publique que, même pour cette affaire Quentin, en somme banale et dénuée de tout intérêt spécial, les demandes avaient afflué, et que trois longues files de spectateurs se pressaient aux trois portes basses qui donnent accès dans l'intérieur de la Salle d'audience.

Onze heures et demie sonnaient à l'horloge du Palais, quand un coupé s'arrêta devant la grille.

Claudine et Mlle de Lesnilis en descendirent les premières, suivies d'une troisième personne, qui se tourna pour donner au cocher les ordres attendus par celui-ci pour repartir.

C'était Paule Santenay.

Les trois femmes présentèrent leurs cartes d'entrée au garde de faction devant le petit escalier des témoins et parvinrent à la porte de la salle même des assises.

Des ordres à leur endroit avaient dû être soigneusement donnés à l'huissier de service, car, dès leur arrivée, celui-ci s'inclina :

— J'ai trois chaises réservées au premier rang, devant la balustrade des avocats, pour ces dames, dit-il, par ordre de Mr de Preuil.

— Tu vois, fit Claudine à voix basse à l'oreille de Paule... Il pense à tout...

Paul fit un signe de tête qui la sauva de l'ennui de répondre.

Elle était très pâle, le cœur étreint d'une mortelle angoisse, le regard fixé sur cette petite porte qu'elle apercevait à droite dans le fond, et par laquelle elle venait d'entendre dire que tout à l'heure entrerait l'accusé.

Elle n'écoutait pas les réflexions de Claudine et de Mlle de Lesnilis lui désignant Bernard le Preuil, qui, déjà assis au banc de la défense et causant avec deux journalistes, n'avait pu que leur adresser de loin un salut discret.

Bien que l'audience ne dût commencer qu'à midi, la vaste salle était déjà pleine.

Aux places réservées, des femmes aux toilettes savantes, bavardaient, jouaient de l'éventail ou échangeaient des signes de reconnaissance.

Les stagiaires, sur les bancs qui leur sont destinés, causaient bruyamment, en dépit de la robe noire et de la toque sous lesquelles ils se carraient, tandis que les journalistes serrés dans leur tribune, à côté de la loge de l'accusé, se racontaient en souriant les potins du jour, ou les particularités qu'ils avaient recueillies sur le héros du moment, l'accusé Quentin.

Au fond, derrière, se tenant debout, la foule bruyante, houleuse, exprimait tout haut son sentiment, discutait d'avance les débats qui allaient s'ouvrir, prédisait le sort de l'accusé, destiné, comme le parterre au théâtre, à donner la véritable note de l'opinion publique.

Les douze jurés, en redingote, venaient d'entrer, présentant pour la plupart le type de bourgeois assez vulgaires et quelque peu effarés devant la gravité et l'importance de la mission qui leur incombait.

Mais, tout à coup, il sembla que la physionomie de chaque chose et de chaque personnage se métamorphosait subitement, comme si un enchanteur les eût frappés de sa baguette.

La voix glapissante d'un huissier avait jeté ces deux mots :

— La Cour !...

Un silence profond l'avait.

Et il passa sur tous les assistants comme un souffle de terreur, tandis que le Président et ses deux assesseurs, dans leurs robes rouges garnies d'hermine, prenaient place à leur tribunal et que l'avocat général gagnait, sombre et tragique, le vaste siège qui lui est réservé.

On procédait à l'appel des jurés. Chacun d'eux, *tour à tour, répondait : « Présent », soudainement transfigurés*, eût-on dit presque, en acceptant cette responsabilité terrible de juger, de condamner ou d'absoudre un homme...

Puis les témoins furent appelés par l'audencier et aussitôt emmenés au dehors dans la salle qui leur est réservée.

Paule, en dépit de toute sa puissance sur elle-même, n'avait plus la force de supporter plus longtemps l'effroyable torture de l'attente qu'elle subissait.

Elle se sentait près de défaillir.

Tout à coup elle tressaillit, et sous son voile se sentit devenir plus pâle encore...

Le président avait dit :

— *Huissier ! faites entrer* l'accusé.

Il y eut dans toute la salle une sorte de bruissement... La petite porte de droite, dans le fond s'ouvrit...

Un vieillard parut, escalada péniblement un à deux bancs et tomba, pistol qu'il ne s'assit dans la salle des accusés, tandis que deux gardes de Paris prenaient place à ses côtés, et que, debout devant lui, un peu au-dessous, son avocat se tournait de son côté et murmurait tout bas :

— Courage, Quentin !...

Paule avait à peine relevé le cri d'atroce douleur qui s'échappait de son cœur...

Elle reconnaissait l'homme... C'était bien lui, c'était son père !...

Elle eut alors un éperdument d'effroi, une folie de terreur ; ses yeux s'agrandirent démesurément.

Elle ouvrait ses lèvres jusqu'au sang pour que sa bouche restât close, pour ne pas crier :

— Grâce !... grâce !... Pardonnez-moi, mon père !...

Elle le regardait fixement, hagarde...

Pas un doute ne pouvait s'élever sur cette horrible réalité !

Ce misérable qui était là, accusé d'assassinat, c'était bien l'homme dont le sang coulait dans ses propres veines, le dernier descendant des Croix-Mesnil...

Ces traits dégradés, ces yeux atones, cette bouche molle, ce menton rond et bouffi, ces joues pendantes, ce visage flétri par la misère, c'était bien l'aspect que représentait la photographie envoyée d'Australie par le malheureux, dans cette lettre où il la suppliait de lui pardonner, appel suprême d'une détresse infinie, à laquelle elle était restée sourde, tout enveloppée dans son éternelle rancune.

C'était bien le mendiant que quelques mois plus tard elle avait voulu éloigner d'elle, afin de poursuivre en paix les crimicelles rêveries de sa passion...

Comment était-il là ;...

Pourquoi n'était-il pas resté en Australie, dans cette situation modeste et paisible qu'elle lui avait faite ?

A suivre

Annonces Légales

TRIBUNAL DE COMMERCE de Roubaix

Un second et dernier dividende de 2,514 0/0 est à la disposition des créanciers de la faillite de la dame veuve Camille Lauwers, chez M. Chatteleyn, son syndic.

Le Greffier du Tribunal,
E. VITOU.

AVIS DIVERS

USINE à GAZ de TOURCOING

COKE

Baisse de Prix

Un hectolitre de tout venant pris à l'usine	. . .	0.60
— N° 0	—	0.80
— N° 1	—	0.85
— N° 2	—	0.75
— Grésillon	—	0.50
— Poussières	—	0.30
Un hectolitre de tout venant pris dans les dépôts	. .	0.75
— N° 0	—	0.95
— N° 1	—	1.00
— N° 2	—	0.90
— *Grésillon*	—	0.65

AGENCE D'AFFAIRES & DE RENSEIGNEMETS CIVILS et Commerciaux

Léon LARDINOIS

109, rue de Lannoy (près l'Eglise Sainte-Elisabeth) ROUBAIX
SUCCURSALE : 20 B. rue Nationale, 20 B. TOURCOING
Bureaux ouverts de 9 heures du matin à 6 heures du soir, Dimanches et Fêtes exceptés

Pétitions diverses. — Lettres particulières
Actes Usuels et Travaux de Rédaction
Spécialité de Demandes de Naturalisation et de Requêtes pour prisonniers et Expulsés

EXÉCUTION RAPIDE, DISCRÈTE & ÉCONOMIQUE

N. B. — Avis de Renseignements sur toutes espèces d'affaires. — Représentations aux faillites et devant les tribunaux de Paix, de commerce et de simple police. — Gérant d'après spécialistes, à prix fixés, pour toutes les juridictions belges et françaises. — Recherches et démarches pour successions. — Recouvrements divers. — Dépôt de bilans. — Liquidations, Atermoiements, Recettes diverses, Prêts et Emprunts de fonds, etc.

Assurances, Incendie, Vie, Accidents, etc.

SPÉCIALITÉ DE CESSIONS DE FONDS DE COMMERCE

Maladies Contagieuses !
GUÉRISON
ASSURÉE A TOUS PAR LE
Sirop GRANDJEAN
(Santal et Gurjum)
contre Echauffements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.
AVEC UN ÉLIXIR QUI EST CONVAINCU
L'Elixir dépuratif Grandjean
Guérit à jamais la Syphilis et tous ses accidents secondaires et tertiaires.
Dépôts : A Tourcoing, pharmacie, 3, rue de Lille.
A Roubaix, pharmacie Henneguand, 300, rue de l'Hommelet.
A Lille, pharmacie Gobert, Bruneau, Guinne Lobert, Bernay.
A Croix, pharmacie Toussaint.
A Armentières, pharm. Dubar.

PHOTOGRAPHIE
ELKAN
74, RUE PELLART, 74
Roubaix
PORTRAITS dep. 5 fr. la douzaine
PORTRAITS de luxe 12 —
donnant droit à un
SUPERBE PORTRAIT
peint à l'huile sur bois
Grands Portraits au charbon
25 o/o *meilleur marché que partout ailleurs.*
La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.
Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

LE GAZ à la PORTEE de TOUS

La Compagnie du Gaz de Roubaix met à la disposition du public, comme cela se fait à Lille, des compteurs à **paiement préalable** pour la vente du gaz au détail. Ces compteurs permettent d'obtenir, à chaque instant, du gaz au moyen d'une pièce de 10 cent. (Voir les circulaires). Dans ce prix, pour lequel on obtient 333 litres de gaz est comprise la location du branchement du compteur, de la tuyauterie et des appareils moyennant ce prix le placement des compteurs et de la distribution du gaz se fera donc sans frais

ASTHME et CATARRHE Guéris par les CIGARETTES ESPIC ou la POUDRE
OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, ENRAYAGES
Toutes Pharm. 2f. la Boîte. Poudre en gros : 20, R. St-Lazare, Paris.
Exiger la signature et dorénavant chaque Cigarette.

MAUX DE DENTS
Guérison instantanée par la
Baume Sédatif Chautard
PRIX NORMAL 0f.60 — GRAND 1f.25
1 fr. 50. Roubaux, ph. 8 Vandôme. Franco, 1 fr. 75

INJECTION PEYRARD
EX-PHARMACIEN A ALGER
Plus de Mercure, plus de Santal, plus de Copahu, plus de Cubèbe !
L'**Injection Peyrard** est la seule au monde ne contenant aucun principe *toxique* ni *caustique*, guérissant réellement en 4 ou 5 jours.
RAPPORT : « Plusieurs médecins d'Alger ont essayé l'*Injection Peyrard* sur 252 Arabes atteints d'écoulements anciens ou chroniques, dont 60 malades depuis plus de 12 ans, 60 depuis 5 ans, 92 de 4 jours à 20 ans le résultat inouï a donné 231 guérisons radicales après 6 à 8 jours de traitement. Un deuxième essai fait sur 181 Européens a donné 48; guérisons. »
Ont constaté l'excellence : Les docteurs Solary, Ferrand, Ali-Benzouake-Hachi, etc.
Chez l'inventeur : E. PEYRARD, *place du Capitole, à Toulouse.*
Dépôts à Lille : Chez M. Delezenne, rue des Arts, 7; Leclercq, Grande-Place ; Panyau, place de Strasbourg ; Vanwerts, rue de Paris, 499 ; J. Donte et Cie ; Gobert et Cie ; Bruneau, 71, rue Nationale ; Léon Bornay, 36, rue des Stations. — A Roubaix : M. Coille. — A Tourcoing : M. H. Bruneau. — A Calais : M. Biencourt. — A Boulogne-sur-Mer : M. D. Rémoleux.

MAISON DES
100,000 PAIRES DE CHAUSSURES
20 ter, Grande-Place, 20 ter
ROUBAIX
Reconnue pour vendre bon et bon marché
BOTTINES HYGIÉNIQUES & CAOUTCHOUCS
pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants, à tous prix et en tous genres
RÉPARATIONS

PHARMACIE DU TRICHON
A ROUBAIX
O. DEUX
Médecin-Pharmacien, ex-interne des Hôpitaux
P. REBERGUE, Succr
Fournisseur de l'Armée Française et des Fonctionnaires de l'État
Préparation de tous médicaments pour la prompte guérison des maladies de poitrine et de toutes les AFFECTIONS SECRÈTES récentes ou invétérées.
Expulsion complète et garantie du ver solitaire.
Médicaments de premier choix à prix modérés.
Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales.
Orthopédie
Cabinet spécial pour l'application de tous bandages et appareils orthopédiques.
CONSULTATIONS GRATUITES
TOUS LES JOURS
Droguerie — Herboristerie

BON GENIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CREDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toilet., Chapellerie, Rouennerie Modes, Bonneterie, Lingerie, Horlogerie, Bijouterie, Poterie, Articles de ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc.
MOBILIERS
EN VERSANT :

5 fr. off. 50	fr. de marchandises et on paie	fr. par semaine	5	fr. par mois
10 - 100	-	2 -	10	-
15 - 150	-	3 -	15	-
20 - 200	-	4 -	20	-

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et des Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.
Des conditions spéciales leur seront accordées
S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168,
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

Maison fondée en 1858
TEMPLES, PEIGNES
BARRETTES GILL-BOX
Gris à Ourdir
Peignes à épeutir
COUTEAU Fres
262-265, Grande-Rue, Roubaix
Usine à vapeur, 26, rue Pavart, 28
Temples à aneles variables brevetés, temples à molettes ne laissant aucune trace d'aiguilles au tissus et à la lisière, nouveau système. Temple pour tous genres de tissus. Temples d'occasion. Echanges et réparations.
TÉLÉPHONE 1800

BON-PRIME
A détacher et à conserver à M. L. DUBARDIN, Artiste Peintre, Directeur de la Société de Reproductions Artistiques,
9, BOULEVARD ROCHECHOUART, 9, A PARIS.
Par suite d'un traité passé avec la *Société parisienne de Reproductions artistiques*, 9, *Boulevard Rochechouart*, dont les œuvres ont été si souvent remarquées dans les expositions parisiennes, nous pouvons offrir *gratuitement*, à tous nos lecteurs, un *bon-prime* qui donne droit *gratuitement* à un *Portrait peint à l'huile* sur panneau en bois. Il suffit de renvoyer ce Bon détaché à M. DUBARDIN, avec une photographie jaunâtre ou même ancienne. La photographie étant détériorée n'est pas rendue. Joindre 1f50 pour les frais de port et d'emballage.

AU CORSET ÉLÉGANT
Vandorpe-Lava
61 et 63, Rue des Fabricants
ROUBAIX
Maison la mieux achalandée de la région et vendant à des prix défiant toute concurrence. — Grand choix de Corsets pour nourrices à partir de 2 fr. 50.
Prime : Le 1er de chaque mois il lieu entre toutes les clientes, le tirage d'une poupée.

« Si vous toussez, prenez des Pastilles Géraudel. »
Ce dicton populaire, qui a fait le tour du monde, a définitivement consacré l'efficacité des
Pastilles Géraudel
Souveraines pour guérir : Rhume, Toux nerveuse, Bronchite, Laryngite, Enrouement, Irritation de poitrine, Catarrhe, Asthme, etc.
Indispensables aux personnes qui fatiguent la voix, et à celles qui, dans leurs travaux, sont exposées à toutes les intempéries, ou bien à respirer des poussières ou des vapeurs irritantes.
Très utiles aux Fumeurs
L'Etui de 72 Pastilles renferme une notice indiquant la manière de les prendre.
Dans toutes les Pharmacies.

ASTHME
Oppression, Bronchite
SOULAGEMENT IMMÉDIAT & GUÉRISON CERTAINE PAR
la Poudre et les Cigarettes Escouflaire
Lire au Prospectus les Attestations Médicales
M. L. BRUNEAU, Pharm. de 1re Classe, 71, Rue Nationale, LILLE
ENVOIE GRATIS ET FRANCO
Une boîte d'essai avec Certificats de Guérisons
Se trouve dans toutes les Pharmacies de France
A Tourcoing Pharmacie BRUNEAU.

UN BON CONSEIL !
Si vous voulez profiter
des progrès du siècle appliqués à l'Industrie
de la Fabrication des Chaussures
ADRESSEZ-VOUS
à une Maison spéciale de CHAUSSURES CONFECTIONNÉES
ne vendant que des articles tout cuir de
SOLIDITÉ GARANTIE
C'est vous désigner
LA CORDONNERIE MODÈLE
on vous trouverez en toute saison :
Pour Dames, 2 Séries inimitables. Introuvables ailleurs
Bottes à boutons, tout chevreau glacé, cousues . . . . . à 8.50
— chevr. glacé, empeig. vernie, cousues
— tout mégis. cousues . . . . . .
— mégis. empeigne vernie, cousues . . . . . à 10.50
— — claque carrée veau, cousues
Souliers en tous genres dans les deux séries. . . . . .
Pour Hommes, 2 Séries de Solidité Incomparable
Brodequins lacés, veau fort, visée, pour travailleurs de chasse, sur cuir, visé, jaunes ou noirs . à 10.50
Bottines lacées, claque carrée veau, cousues. . . . . .
— élastiques — — — . . . . . à 13.50
— — boutons — — — . . . . . .
— — vernies — — — . . . . . .
— élastiques, claque mégis, bouts vernis, cousues
Souliers jaunes ou noirs. . . . . .
et quantité d'autres articles au-dessus et au-dessous DE CES PRIX
Grand CHOIX pour FILLETTES et ENFANTS
SPÉCIALITÉ d'ARTICLES de Garçonnets
Extra solides pour Collégiens
CHAUSSURES D'HIVER, HYGIÉNIQUES
contre le froid et l'humidité
A LA CORDONNERIE MODÈLE
21, rue de la Gare, ROUBAIX.

Toujours Tous vous les Lundis et Cafés
Toujours vous en trouverez
Toujours vous pourrez vous y abriter
Gentlemen... Fashionnables
Toujours vous pouvez les bas de costumes
Toujours vous pouvez les bas de costumes
GÉLATINE LAMOUREUX
Cabinet de
M. Charles POLACK
Chirurgien-Dentiste
56, rue d'Inkermann, ROUBAIX
Visible tous les Mardi, Jeudi et Vendredi
de 9 heures du matin à 5 heures du soir
M. POLACK, se rend à domicile sur demande
MAISON DE CONFIANCE

IMPRIMERIE DE
L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING
BUREAUX :
ROUBAIX, 63, Rue des Fabricants, 63 — TOURCOING, 55, rue Verte, 55
TYPOGRAPHIE - LITHOGRAPHIE - GRAVURE
Spécialité d'Affiches en tous Genres
LETTRES MORTUAIRES & d'OBITS
Donnant droit à l'insertion GRATUITE dans l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING